

# Palestine la stratégie du choc de Trump



L'orientation politique du 45e président des États unis ne sera pas une surprise. Trump préservera les intérêts de la première puissance mondiale, entendons par là les intérêts bien compris des multinationales. Néanmoins la forme de cette politique n'aura rien d'un fleuve tranquille. Les éditorialistes du New York Times, du Washington Post – grands organes de presse de la bourgeoisie américaine – s'en inquiètent ouvertement : ils y voient un mélange d'incompétence et d'extrémisme. La brutalité de l'impérialisme se verra davantage. Et cette transparence est un problème. La façon dont la nouvelle administration Trump envisage le conflit israélo-palestinien expose au grand jour la signification concrète du slogan « rendre l'Amérique plus grande à nouveau ». En déclarant Jérusalem, capitale d'Israël, Trump console son électorat conservateur, soutient son allié le premier ministre israélien en difficulté dans des scandales financiers, et crée du désordre, une façon bien commode de gagner du temps et de faire oublier ses difficultés intérieures.

## OUTRANCES ET STRATÉGIE DU CHOC

Il n'échappe à personne que la situation au Proche Orient est complexe, et pour les plus attentifs que la situation des Palestiniens est la pire depuis la création de l'État d'Israël en 1948. La colonisation est à son comble, le mouvement national palestinien est éclaté et impuissant, l'opposition interne en Israël à cette politique n'a jamais été aussi faible. C'est évidemment le bon moment pour les partisans du nettoyage ethnique de renforcer leur avantage. Bien que l'entourage de Trump soit empli d'antisémites notoires, le nouveau président n'a jamais caché ses préférences : Israël est une pièce décisive du dispositif politique et militaire américain. Le transfert de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem est une provocation calculée qui ne tient pas du coup de tête. En annonçant lui-même, Trump signifie par là que la question palestinienne est close par sa suppression pure et simple. Tous les plans visant à mettre en place deux entités politiques (israélienne et palestinienne) indépendantes avaient comme préalable la neutralité de la ville de Jérusalem. Ville singulière, trois fois promise aux juifs,

chrétiens et musulmans, elle ne pouvait être la capitale d'un État. C'est un symbole. Mais c'est un peu plus que cela. Ça veut dire que les renoncements de l'Organisation de la Libération de la Palestine n'auront servi à rien, que le dérisoire des résolutions internationales est éclatant. Il n'y aura même pas la fiction d'un état constitué de camp de réfugiés, sans unité géographique sans ressources comme le proposaient parfois les Nations Unies. Il n'y aura rien sinon la destruction lente du peuple palestinien : du sang, des oliviers arrachés, du béton de colon et pour l'instant le silence.

## LA MESURE DU PRÉSENT

Dénoncer haut et fort cette barbarie est la première étape. Mais la réalisation des aspirations légitimes du peuple palestinien ne contient pas non plus la solution à cette guerre ; c'est aussi un premier pas. La mise en œuvre par les populations aujourd'hui clivées de perspectives communes passe par le dépassement de la question nationale. C'est un saut dans l'histoire qui semble impossible à la lumière de toutes ces violences et injustices accumulées. Cela demande un courage et une volonté politique inédite.

## SOUTENONS LA LUTTE DES SANS-PAPIERS !



### POUR UN MONDE SANS FRONTIÈRES !

Nous étions près de 1200 samedi 9 décembre à manifester en soutien aux sans-papiers, et plus largement à tous ceux qui sont dans la rue. L'initiative a demandé du courage de la part des sans-papiers, mineurs et plus âgés, en ces jours d'état d'urgence. La jeunesse combattive de Nantes était bien présente, de même que les réseaux, associations ou simplement individus solidaires de cette juste cause. C'est un pas important pour rendre la lutte visible, la populariser.

### OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Les différents courants, qui travaillent ensemble, participent à réussir la vie de l'espace occupé sur le campus. Tous les jours des volontaires se présentent pour assurer des cours de français, de mathématiques, ou pour simplement apporter vêtements, nourriture. Des ateliers sont organisés, des débats et des projections font éclore les discussions. Les premières visites médicales (générale et orthodontie) se mettent en place cette semaine. Mais les tâches sont nombreuses : l'évacuation prochaine du château pose bien des problèmes, la mise en place de pistes concrètes pour une régularisation des sans-papiers est en chantier. Avec quelques petits succès comme des inscriptions en lycée et à l'université. Mais la tâche reste immense.

### OÙ ALLONS-NOUS ?

Lors d'une discussion la semaine dernière, suite à la projection d'une vidéo relatant une lutte victorieuse de sans-papiers, un jeune migrant a bien résumé la situation : « nous devons vous aider à nous aider ! ». En effet, il va falloir s'organiser, construire une lutte contrôlée par la base, visant à se populariser et s'élargir. La présidence pense se débarrasser du « problème de l'occupation » en expulsant discrètement avant les partiels. Il n'en est pas question. La présidence veut mettre ces jeunes à la rue en plein hiver à coups de matraque ? Les professeurs et les étudiants laisseront-ils faire cela ? Rien n'est moins sûr.

### CONSTRUIRE LE RAPPORT DE FORCE PAR LA SOLIDARITÉ

Alors, quelles que soient nos différences, il va falloir œuvrer à empêcher cette nouvelle injustice qui se prépare. Une chose est certaine : notre nombre est notre force. Plus nous serons nombreux à les soutenir, du plus petit geste au plus grand des dévouements, plus ils hésiteront à intervenir. Pour notre part nous assumons — avec d'autres — qu'aucun être humain n'est illégal, et au passage nous disons à la présidence que le savoir n'est pas une marchandise.

**Viens soutenir la lutte de nos sœurs et frères d'Afrique et d'ailleurs ! Viens empêcher par ta présence et ton aide que cette injustice se poursuive !**

## FÊTE DES ROUGES

À chaque fin d'année, les ami(e)s de l'Étincelle se retrouvent pour une fête. Pour bien sûr discuter, manger, passer un moment culturel et musical ensemble. Loin des festivités sur commande, en sachant que le Père Noël ne passe pas par

tout, c'est surtout partager de la chaleur, des expériences et une certaine exigence dans la manière de vivre. Il y aura



FÊTE DES ROUGES

cette année du théâtre, des musiciens et comme par le passé toujours cet esprit de lutte et de solidarité.

**SAMEDI 16 DÉCEMBRE À PARTIR DE 19 H**

VOIR DIFFUSEURS POUR LE LIEU ET POUR LES DÉTAILS MATÉRIELS.

Cela demande d'abord qu'en Israël émerge un courant de la base de la société pour s'opposer à cette guerre, car un peuple qui en opprime un autre ne peut pas être libre. Cela implique que le mouvement palestinien exclut que la solution ne réside pas dans une expulsion des juifs à la mer. La tension d'où pourrait émerger une perspective n'est pas seulement contenue dans l'hypothèse nationale. Dans ces deux camps, israéliens et palestiniens, il existe pourtant des parallèles à saisir. Un tiers de la population en Israël vit sous le seuil de pauvreté et près de 90 % des Palestiniens. Ces populations ne profitent pas de ce conflit, elles le subissent bien entendu d'une façon très différente : il y a deux blocs, séparés par le sang, et dans celui qui opprime les classes sociales exploitées sont tenues par un chantage de solidarité avec les dirigeants israéliens. Si cette base de la société israélienne, qui est traversée elle-même par le racisme et l'exploitation, rompt avec son gouvernement et tendait la main aux populations pauvres de Palestine (par-dessus les directions islamistes et nationalistes), il y aurait peut-être une voie révolutionnaire pour sortir de cette impasse.

**Cela semble impossible. Mais dans une situation impossible, il n'y a pas de demi-mesure.**

### LES MOUVEMENTS ET ORGANISATIONS PALESTINIENS

Les mouvements et organisations qui luttent pour la libération de la Palestine sont multiples et défendent des politiques tout aussi variées. Cependant, nous allons tenter de dresser ici, un petit lexique des principales organisations et mouvements palestiniens. Le but étant d'apporter un peu plus de clarté grâce à la compréhension des principaux acteurs politiques palestiniens.

#### ORGANISATION DE LIBÉRATION DE LA PALESTINE (OLP) :

L'OLP est une organisation politique et paramilitaire fondée en 1964 à Jérusalem. Elle est pensée au départ avec Ahmed Choukairy et les membres de la Ligue arabe comme un mouvement nationaliste arabe dans le but de libérer la totalité de la Palestine. Or, la débâcle des armées arabes durant la « guerre des six jours » de 1967 change le mouvement en une organisation de guérilla palestinienne, notamment avec l'arrivée à sa tête de Yasser Arafat qui la dirige de 1969 à sa mort en 2004. L'OLP se présente comme un mouvement de résistance armée représentant les Palestiniens. En 1974, les Nations Unies lui accordent le statut d'observateur. Jusqu'aux accords d'Oslo de 1993, Israël considère cette organisation comme terroriste, puis la considère comme un interlocuteur diplomatique. L'OLP est désormais considérée comme « le partenaire palestinien », représentant le peuple

palestinien, dans le but de régler le conflit avec Israël.

L'OLP est composée de plusieurs organisations palestiniennes, dont le Fatah, le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) et le Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP). L'OLP entretient également des relations étroites avec l'Autorité palestinienne, qui est l'entité gouvernementale administrant les habitants arabes de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

#### FATAH :

Le Fatah est un mouvement de libération de la Palestine fondé clandestinement par Yasser Arafat au Koweït en 1959. Cette organisation prône la lutte armée contre l'État d'Israël du moins jusqu'aux accords d'Oslo de 1993, date à laquelle elle y renonce. Cependant, selon les autorités israéliennes des factions du Fatah participeraient encore à des actions armées. Le Fatah possède 45 sièges sur 132 au sein du conseil législatif palestinien. À noter que le Fatah fait partie de l'Internationale socialiste, organisation qui réunit les partis sociaux-démocrates du monde.

#### LE HAMAS OU MOUVEMENT DE RÉSISTANCE ISLAMIQUE :

Le Hamas est un mouvement islamiste constitué d'une branche politique et d'une branche armée, principalement actif à Gaza, il est fondé en 1987 par trois anciens membres des Frères Musulmans.

Il affirme que la Palestine est une terre islamique et prône donc la destruction de l'État d'Israël et l'instauration d'un État islamique palestinien sur tout le territoire de l'ancienne Palestine mandataire, c'est-à-dire incluant l'État d'Israël, la Cisjordanie et la bande de Gaza. Entre 1993 et 2005, le Hamas est à l'origine d'attentats suicides contre des civils israéliens, mais en 2006 il renonce à ce type d'action, préférant lancer des roquettes depuis Gaza, provoquant bien souvent une importante répression israélienne sur les territoires occupés. Le Hamas possède 74 sièges sur 132 au conseil législatif palestinien.

#### FRONT DÉMOCRATIQUE POUR LA LIBÉRATION DE LA PALESTINE (FDLP) :

Le FDLP est né en 1969 d'une scission avec le FPLP. Aux yeux du fondateur de ce nouveau mouvement, Nayef Hawatmeh, ce dernier se focalisait trop sur les affaires militaires au détriment de leurs considérations politiques et idéologiques. Nayef Hawatmeh, de tendance maoïste, est le premier dirigeant palestinien à défendre la création d'un état palestinien coexistant avec l'État d'Israël. De par son positionnement et l'indépendance qu'il a su garder vis-à-vis des régimes arabes, le FDLP est considéré comme une organisation à part dans le mouvement contestataire palestinien.

## L'ORIGINE DU CONFLIT

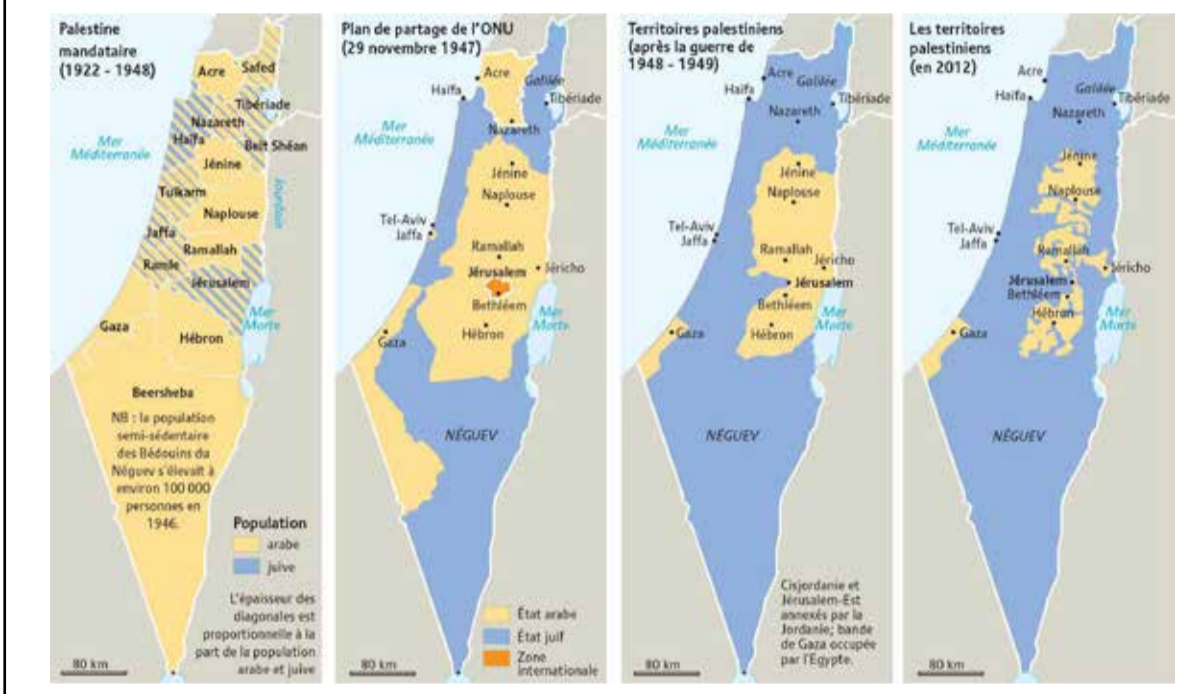
Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale la création d'un État juif est très loin d'être partagée par la plupart des juifs eux-mêmes malgré les fortes oppressions dont ils ont pu être victimes. L'antisémitisme est pourtant omniprésent en Europe et les juifs sont par exemple victimes de pogroms sous l'empire des tsars. Mais la guerre et le massacre de masse des juifs par les nazis réalimentèrent suffisamment le crédit des sionistes et de leur idée d'un État juif. C'est cette idée qui sera concrétisée en 1948 par la proclamation de l'État d'Israël suite au partage de la Palestine par l'ONU en un État arabe et un État juif.

Depuis 1920 la Palestine était

sous mandat britannique. Mais en février 1947 le Royaume-Uni remet son mandat sur la Palestine aux Nations Unies. Le 29 novembre 1947 les Nations Unies, avec le soutien de toutes les grandes puissances (y compris l'URSS), adoptent la résolution qui prévoit le partage de la Palestine. À la suite de ce vote un conflit éclate entre la communauté arabe (avec le soutien de plusieurs pays de la région) et la communauté juive. Les conséquences sont désastreuses pour les populations. Lors de cette période plus de 700 000 Arabes de Palestine furent ou sont expulsés des territoires qui ont été attribués à Israël ou qui seront conquis par Israël. La plu-

part d'entre eux resteront longtemps dans des camps de réfugiés. Dans le même temps les communautés juives des pays arabes (soit plus de 800 000 personnes) fuient vers Israël.

À la base de ce conflit il y a un partage des territoires qui s'est effectué de manière totalement arbitraire, sans prendre en compte les revendications de chacun des peuples présents sur le territoire Palestinien. Ces inégalités et ces oppressions se sont poursuivies par la suite. L'annexion et la colonisation des territoires palestiniens se poursuivent encore aujourd'hui, ce qui ne cesse d'attiser les tensions.



## MAHMOUD DARWICH

« J'ai la nostalgie du pain de ma mère,

Du café de ma mère,

Des caresses de ma mère...

Et l'enfance grandit en moi, jour après jour »

Et avec elle la rime et la chanson des poésies. Ces vers sont les souvenirs agités d'un enfant qui n'a jamais pu quitter la maison en pierres d'Al-Birwah en Galilée. Un enfant meurtri pour toujours, exilé éternel et incapable de retrouver sa terre chérie. Sa patrie dit-il, l'aéroport. Mahmoud Darwich vit s'installer progressivement les colonies et l'oppression dont fut victime son peuple.

Son premier recueil poétique est publié à l'aube de ses dix-neuf ans. La sensibilité de ce jeune artiste se heurte violemment à la politique israélienne et le pousse à rejoindre clandestinement les rangs du parti communiste. Son engagement politique et ses vers gorgés de la fierté arabe sont pour lui les causes de son exil contraint. Il s'évertuait à distinguer sa lutte de sa poésie, car, selon lui, le poète n'est aucunement tenu de fournir un programme politique à son lecteur. La célébration du corps, des plaisirs de la vie et le culte que celui-ci voue à la



beauté et à la musique sont l'essence même de la révolte. Sa vie ne sera plus qu'un long voyage; ses écrits, la tentative désespérée de faire chanter sa Palestine. Ses poèmes purs et pleins d'une soif de vivre emplirent si intensément les cœurs du monde arabe, qu'ils furent très vite hisés au seuil d'hymnes.

« Entre Rita et mes yeux, un fusil » ou la relation tragique qu'il entretenait avec une juive israélienne fut mise en musique par Marcel Khalifé, collaborateur du poète. Ce même poète qui, jusqu'à la fin de sa vie, consacra son temps à sauver la culture, la langue et la terre d'un visage dont il ne voulait pas qu'on oublie les traits. Tous les matins,

il consultait le Lisan-al-Arab, dictionnaire d'une trentaine de volumes datant du XVIème siècle et il apprenait les mots. Les après-midis, il se promenait en Galilée près de Ramallah où il résidait, et répertoriait la faune et la flore.

« - Comment peux-tu sourire alors que tu es sur le point de mourir?

- Car j'aime la vie et je veux lui faire mes adieux en souriant. » Si l'on n'autorise pas à la Palestine de disposer de son corps, elle disposera à jamais d'une voix : celle d'un poète exilé, celle de celui qui se disait « Troyen », celle de Mahmoud Darwich.